

Les meilleures et les pires destinations pour vivre et travailler en 2019 selon le sondage *Expatri Insider 2019*

Les expatriés en France sont préoccupés par la stabilité politique et continuent à avoir du mal à se faire des amis.

- Les meilleures destinations pour les expatriés en 2019 sont Taiwan, le Viêtnam, le Portugal, le Mexique, l'Espagne, Singapour, Bahreïn, l'Équateur, la Malaisie et la République Tchèque.
- Les pires pays pour les expatriés sont le Koweït, l'Italie, le Nigeria, le Brésil, la Turquie, l'Inde, le Royaume-Uni, la Grèce, la Russie et la Corée du Sud.
- La France se classe 42^{ème} sur 64 destinations dans l'enquête *Expatri Insider 2019*. Elle arrive en bas du classement en ce qui concerne la facilité d'installation et perd du terrain en matière de stabilité politique.

Munich, le 5 septembre 2019 — [InterNations](https://www.internations.org), la plus grande communauté d'expatriés au monde avec 3,6 millions de membres, publie son sondage *Expatri Insider* pour la sixième année. Avec plus de 20 000 personnes interrogées, c'est l'une des études les plus vastes sur la vie et le travail à l'étranger. Elle révèle des informations sur la vie des expatriés dans 64 destinations. Le sondage donne des informations approfondies sur la satisfaction des expatriés quant à la qualité de la vie, la facilité d'installation, la vie professionnelle, les finances personnelles, le coût de la vie et la vie familiale dans leur pays de résidence respectif.

La France se classe 42^{ème} sur 64 destinations dans le sondage [Expatri Insider 2019](https://www.internations.org). Le pays a perdu 16 rangs en matière de stabilité politique (35^{ème}) et reste en dessous de la moyenne pour la facilité d'installation (52^{ème}). Les expatriés trouvent les Français généralement peu amicaux et sont mécontents de leur attitude envers les familles avec enfants.



En revanche, Taiwan, le Viêtnam et le Portugal sont les meilleures destinations : tous attirent les expatriés avec leur facilité d'installation et de bonnes finances personnelles. Les expatriés à Taiwan et au Portugal sont également extrêmement satisfaits de la qualité de vie et ceux au Viêtnam

apprécient leur vie professionnelle. En fin de classement, le Koweït (64^{ème} sur 64), l'Italie et le Nigeria sont les pires destinations pour les expatriés en 2019. Alors que le Koweït est le pays où il est le plus difficile pour les expatriés de s'installer, l'Italie offre les pires conditions de vie professionnelle et le Nigeria la pire qualité de vie au monde.

La vie des expatriés en France

Se classant au 42^{ème} rang sur 64 destinations dans le sondage *Expatrier Insider 2019*, la France a perdu huit rangs en un an (34^{ème} sur 68 en 2018). L'une des raisons expliquant cette chute est la perte du pays de 16 rangs en ce qui concerne la stabilité politique (35^{ème} en 2019). 59 % des expatriés seulement évaluent ce facteur positivement (comparé à 61 % à l'échelle mondiale) et 15 % uniquement attribuent « très bien » à ce facteur (comparé à 30 % à l'échelle mondiale). Pourtant, grâce à de meilleurs résultats dans la sous-catégorie Health & Wellbeing (santé & bien-être ; 8^{ème}), la France continue à être au-dessus de la moyenne pour ce qui est du Quality of Life Index (qualité de vie ; 18^{ème}). Près de quatre expatriés sur cinq trouvent que les services de santé sont abordables en France (79 % comparé à 55 % à l'échelle mondiale) et évaluent la qualité des soins médicaux positivement (84 % comparé à 65 % à l'échelle mondiale).

La France arrive seulement au 17^{ème} rang sur 36 pays pour ce qui est du Family Life Index (vie familiale), mais elle se distingue par le coût du service de garde d'enfants et de l'éducation (8^{ème}) : près de quatre expatriés sur cinq (78 %) pensent que l'éducation est abordable (comparé à 49 % dans le monde). Toutefois, la France n'arrive pas seulement à un mauvais 31^{ème} rang sur 36 pays pour la convivialité envers les familles avec des enfants, mais 25 % des expatriés en France pensent également que les locaux sont généralement peu amicaux (comparé à 16 % à l'échelle mondiale). Cela peut être l'une des raisons pour laquelle environ la moitié d'entre eux (46 %) a du mal à se faire des amis locaux (comparé à 39 % à l'échelle mondiale). La barrière linguistique joue un rôle important, puisque 74 % des expatriés trouvent difficile de vivre en France sans parler la langue locale (contre 40 % dans le monde). *"Si je parlais couramment français, ma vie serait bien plus facile,"* explique un expatrié canadien.

Les 10 meilleures destinations pour les expatriés en 2019

1. Taïwan

Premier sur 64 pays et territoires dans le sondage *Expatrier Insider 2019*, Taïwan se distingue par sa bonne qualité de vie (3^{ème} place). Taïwan arrive premier pour ce qui est de l'accès aux soins de santé : neuf répondants sur dix (89 %) en sont satisfaits (contre 55 % dans le monde). Les expatriés vivant à Taïwan sont par ailleurs satisfaits de la qualité des soins médicaux (92 % contre 65 % à l'échelle mondiale) et de leur sécurité personnelle (96 % contre 81 % dans le monde). De plus, 78 % sont d'accord pour dire qu'il est facile de s'installer dans le pays (contre 59 % à l'échelle mondiale) et 88 % trouvent que les locaux sont généralement amicaux (contre 68 % à l'échelle mondiale). Un expatrié canadien résume : *"J'ai trouvé ma maison à Taïwan. Sur cette île amicale, j'ai trouvé la paix, l'amour et la santé."* Taïwan se classe également parmi les 10 meilleures destinations en ce qui concerne les finances personnelles des expatriés (6^{ème}) et le travail à l'étranger (8^{ème}). Taïwan arrive deuxième en matière de perspectives de carrière, celles-ci étant évaluées positivement par 65 % des répondants (contre 55 % dans le monde). L'unique obstacle pour les expatriés qui s'installent à Taïwan semble être l'apprentissage de

la langue locale : plus de la moitié (52 %) ont du mal à l'apprendre (contre 45 % à l'échelle mondiale).

2. Viêtnam

Après s'être classé 14^{ème} sur 68 destinations en 2018, le Viêtnam a été élu deuxième meilleur pays pour les expatriés en 2019. Les expatriés y sont particulièrement satisfaits de leurs perspectives de carrière (68 % sont satisfaits comparé à 55 % dans le monde) et de leur emploi en général (74 % sont satisfaits contre 64 % à l'échelle mondiale). Le Viêtnam n'est pas seulement le pays le mieux classé pour le travail à l'étranger, il est également la meilleure destination pour les finances personnelles (1^{er} sur 64). En effet, 81 % des expatriés sont satisfaits de leur situation financière (contre 64 % dans le monde) et 75 % déclarent que leur revenu disponible est supérieur à ce dont ils ont besoin pour couvrir leurs coûts quotidiens (contre 49 % à l'échelle mondiale). Cela pourrait être en partie dû au fait que la vie au Viêtnam est considérée comme abordable : 86 % des expatriés évaluent le coût de la vie positivement (contre 47 % dans le monde). Un expatrié australien apprécie le fait que *"ce soit un pays très bon marché et que les gens soient gentils et simples"*. D'un autre côté, le Viêtnam arrive en fin de classement en ce qui concerne la vie digitale (51^{ème}). Seulement un peu plus de la moitié des expatriés (52 %) trouve par exemple qu'il est facile de payer sans liquide (contre 79 % dans le monde). Un autre facteur insatisfaisant est la qualité de l'environnement qui est évaluée négativement par 57 % (contre 20 % à l'échelle mondiale).

3. Portugal

Selon l'enquête *Expat Insider 2019*, le Portugal offre une excellente qualité de vie (1^{er} dans le monde) et un *"style de vie détendu"*, comme l'explique un expatrié britannique. Le Portugal est l'un des meilleurs pays au monde pour les options de loisirs (2^{ème}). Plus de quatre expatriés sur cinq (83 %) sont satisfaits des activités de socialisation et des loisirs disponibles (contre 65 % à l'échelle mondiale) et presque l'ensemble des expatriés (95 %) évaluent le climat et la météo positivement (contre 61 % à l'échelle mondiale). De plus, le Portugal se classe parmi les 5 meilleures destinations pour les expatriés en ce qui concerne la facilité de l'installation, et ce, pour la troisième année consécutive (4^{ème} en 2019). Dans cet indice, le pays arrive même premier dans la sous-catégorie Feeling at Home (se sentir chez soi), avec 83 % des répondants trouvant facile de s'installer dans ce pays (contre 59 % dans le monde). Le fait que 91 % des expatriés pensent que les Portugais sont généralement amicaux a sûrement une influence positive sur les résultats (contre 68 % à l'échelle mondiale). Alors que le Portugal assure sa place parmi les 10 meilleurs pays (8^{ème}) dans le Cost of Living Index (coût de la vie ; 83 % satisfaits contre 47 % à l'échelle globale), il ne se classe pas parmi les meilleurs pour ce qui est de travailler à l'étranger (35^{ème}). Les expatriés sont mécontents de leurs perspectives de carrière (50^{ème}) et de la sécurité de l'emploi (47^{ème}), avec seulement la moitié des répondants (46 % et 51 %) qui évalue les facteurs respectifs positivement (contre 55 % et 59 % dans le monde).

4. Mexique

Le Mexique est le pays au monde où il est le plus facile de s'installer pour un expatrié et plus de quatre expatriés sur cinq (84 %) se sentent à l'aise avec la culture locale (contre 60 % à l'échelle mondiale). Les expatriés ne considèrent pas seulement les Mexicains comme très amicaux (92 % contre 68 % à l'échelle mondiale), ils trouvent aussi qu'il est facile de se lier d'amitié avec eux (80 % contre 42 % à l'échelle mondiale). Le Mexique arrive même premier dans le monde pour ce qui est des activités de socialisation et de loisirs (84 % évaluations positives contre 65 % à l'échelle mondiale). *"Les gens aiment me poser des questions sur ma vie,"* raconte un expatrié américain, *"je ne me sens pas seul ici."* En ce qui concerne les finances personnelles, le Mexique arrive quatrième dans le monde avec 78 % de répondants satisfaits de leur situation financière (contre 64 % mondialement). D'un autre côté, le pays affiche de mauvais résultats (54^{ème}) dans la sous-catégorie Safety & Security (sécurité), la sécurité

personnelle étant le souci principal des expatriés : trois fois la moyenne mondiale évaluent négativement ce facteur (27 % contre 9 % dans le monde). Les expatriés qui élèvent des enfants au Mexique ont la même préoccupation : 36 % s'inquiètent de la sécurité de leurs enfants, soit quatre fois la moyenne globale (9 %). Pourtant, le Mexique a amélioré ses résultats dans le Family Life Index (vie familiale), se classant 16^{ème} sur 36 destinations en 2019. Cela est principalement dû à la disponibilité des services de garde d'enfants et de l'éducation (6^{ème}), le coût des services de garde d'enfants et de l'éducation (12^{ème}) et de la qualité de l'éducation (13^{ème}).

5. Espagne

Dans le sondage *Expatrier Insider 2019*, l'Espagne assure sa place parmi les meilleurs pays pour la qualité de vie (2^{ème} place sur 64). Deux des meilleures caractéristiques de l'Espagne sont le climat et la météo ainsi que la disponibilité des options de loisirs (1^{ère} et 2^{ème} respectivement). L'Espagne obtient de bons résultats en matière de santé et de bien-être (3^{ème}). En effet, plus de quatre répondants sur cinq (82 %) trouvent que les soins médicaux sont abordables (contre 55 % à l'échelle mondiale) et 86 % sont satisfaits de leur qualité (contre 65 % dans le monde). Vivre en Espagne, pourtant, ne semble pas coûter cher puisque, comme le souligne un expatrié turc les "*coûts (sont) abordables*". Effectivement, le pays se classe au neuvième rang dans la catégorie Cost of Living Index (coût de la vie). De plus, l'Espagne est une bonne destination pour les familles avec enfants, puisqu'elle arrive 5^{ème} sur 36 destinations dans le Family Life Index (vie familiale). Elle arrive même deuxième dans le monde pour le bien-être familial, avec plus de neuf parents expatriés sur dix (93 %) satisfaits de l'attitude amicale des Espagnols envers les familles avec enfants (comparé à 81 % à l'échelle mondiale). Ces résultats excellents aident le pays à compenser sa performance relativement mauvaise (37^{ème}) dans le Working Abroad Index (travailler à l'étranger), caractérisée par la préoccupation des expatriés en matière de perspectives de carrière (45^{ème}) et de l'économie du pays (43^{ème}).

6. Singapour

Les expatriés à Singapour continuent d'être satisfaits de leur qualité de vie, plaçant la cité-État quatrième dans cet indice pour la troisième année consécutive. Presque tous les expatriés à Singapour (95 %) trouvent qu'il est facile d'avoir un accès internet haute vitesse à la maison (contre 75 % mondialement), plaçant la cité-État à la première place dans le monde pour ce facteur. Les expatriés qui vivent à Singapour se sentent bien connectés grâce aux transports (98 % sont satisfaits contre 68 % à l'échelle mondiale) et sont satisfaits des opportunités de voyage (96 % contre 82 % dans le monde). De plus, l'ensemble des répondants à Singapour (100 %) se sentent en sécurité (contre 81 % mondialement), ce qui en fait le meilleur pays pour la sécurité personnelle. En observant le Ease of Settling In Index (facilité d'installation), on remarque que 82 % sont d'accord pour dire qu'il est facile de s'installer dans le pays (contre 59 % dans le monde) et 78 % déclarent n'avoir aucune difficulté à vivre dans le pays sans parler la langue locale (contre 45 % mondialement). "*Ici, l'anglais est parlé comme langue universelle*", explique un expatrié chinois. Néanmoins, Singapour affiche de mauvais résultats pour ce qui est des coûts : la cité-État se classe dernière pour les coûts des soins de santé (59^{ème} sur 64), les services de garde d'enfants et l'éducation (28^{ème} sur 36) et le coût de la vie en général (53^{ème} sur 64).

7. Bahreïn

Après avoir occupé la première place dans l'enquête *Expatrier Insider* en 2018 et 2017, le Bahreïn perd six places en 2019 (7^{ème} sur 64). Ces résultats peuvent être causés par la perte de 17 places (de la 1^{ère} à la 18^{ème}) dans le Working Abroad Index (travailler à l'étranger). Bien que le Bahreïn se classe toujours parmi les 19 meilleurs pays pour les perspectives de carrière et la satisfaction de l'emploi (10^{ème}), les expatriés semblent être moins satisfaits de leurs heures de travail (3^{ème} en 2018 à 27^{ème} en 2019) et

de la sécurité de leur emploi (5^{ème} à 19^{ème}). Un expatrié indien n'aime pas *"l'instabilité de l'économie et le fait qu'il n'y ait pas de croissance"*. En effet, 62 % sont satisfaits de la situation économique, ce qui correspond à peu près à la moyenne mondiale (63 %). Les parents expatriés sont également moins satisfaits, ce qui place le Bahreïn à la 13^{ème} place sur 36 pays dans le Family Life Index (contre 7^{ème} sur 50 pays en 2018). Néanmoins, plus de neuf parents sur dix (93 %) jugent positivement l'attitude amicale envers les familles avec enfants (contre 81 % mondialement) et les expatriés continuent à n'avoir aucun problème avec l'installation dans leur nouveau pays (2^{ème}). En effet, plus de quatre répondants sur cinq (82 %) disent qu'il est facile de s'installer à Bahreïn (contre 59 % à l'échelle mondiale). Ils trouvent qu'il est facile de se faire des amis (68 % contre 54 % dans le monde) et de vivre dans le pays sans parler la langue locale (94 % contre 45 % dans le monde).

8. Équateur

Les expatriés en Équateur sont les plus heureux au monde : presque neuf sur dix (86 %) sont satisfaits de leur vie en général (contre 74 % à l'échelle globale). *"La vie est plus simple et plus agréable,"* explique un expatrié des États-Unis. Les expatriés qui vivent en Équateur semblent apprécier la facilité de se faire des amis (3^{ème}), 73 % disent que cela est facile (comparé à 54 % mondialement). L'Équateur se classe même troisième en matière de coût de la vie, 85 % des répondants sont satisfaits de ce facteur (contre 47 % dans le monde). De plus, les soins de santé sont considérés comme étant abordables par 78 % des expatriés (contre 55 % dans le monde). Néanmoins, deux des plus grands défis auxquels les expatriés en Équateur sont confrontés sont la vie digitale (47^{ème}) et le travail (45^{ème}). Le pays est considéré comme le pire au monde en matière d'options de paiements sans liquide : plus de deux expatriés sur cinq (43 %) trouvent difficile de payer sans liquide (contre 13 % à l'échelle mondiale). En matière de travail, l'Équateur a perdu 34 places (11^{ème} en 2018), en perdant drastiquement du terrain dans les sous-catégories Career Prospects & Satisfaction (perspectives de carrière et satisfaction ; 5^{ème} en 2018 à 48^{ème} en 2019) et Work and Leisure (travail et loisirs ; 4^{ème} à 35^{ème}). Plus de trois répondants sur dix (31 %) sont mécontents de leurs perspectives de carrière en 2019 (contre 24 % dans le monde).

9. Malaisie

Pour les expatriés en Malaisie, mener une vie agréable ne semble pas être difficile : le pays se classe au 7^{ème} rang sur 64 pays pour le Cost of Living Index (coût de la vie), 82 % des expatriés évaluant les coûts positivement (contre 47 % mondialement). Comme le souligne un expatrié britannique, il y a des *"opportunités de gagner un bon salaire par rapport au coût de la vie très raisonnable"*. De plus, la Malaisie arrive à la septième place pour les finances personnelles et 62 % déclarent que leur revenu est plus que suffisant pour couvrir les coûts quotidiens (contre 49 % à l'échelle globale). De plus, la Malaisie est l'un des meilleurs pays dans le Ease of Settling In Index (facilité d'adaptation), se classant troisième, derrière le Mexique (1^{er}) et Bahreïn (2^{ème}). Les expatriés dans le pays n'ont aucun problème à s'installer (76 % contre 59 % dans le monde) et à se faire de nouveaux amis (64 % contre 54 % à l'échelle mondiale). La satisfaction des expatriés en matière d'activités de socialisation et de loisirs en Malaisie aide sans aucun doute (8^{ème} sur 64). Comme un expatrié philippin le remarque : *"Il y a beaucoup d'endroits à visiter et il y a toujours des choses à faire."* Pourtant, la Malaisie est une destination moyenne pour le travail à l'étranger (27^{ème}), seule la moitié des expatriés (52 %) est satisfaite des perspectives de carrière (contre 55 % dans le monde).

10. République Tchèque

La République Tchèque se classe deuxième dans le monde pour le Working Abroad Index (travail à l'étranger), seulement derrière le Vietnam. Le pays arrive en haut du classement dans les sous-catégories Career Prospects & Satisfaction (perspectives de carrière et satisfaction ; 2^{ème}) et Economy & Job Security (économie et sécurité de l'emploi ; 3^{ème}) et il arrive parmi les 10 meilleures destinations

pour tous les facteurs de l'indice. Plus de quatre expatriés sur cinq (84 %) considèrent, par exemple, la situation économique comme positive (contre 63 % à l'échelle mondiale). La République Tchèque est même une bonne destination pour les familles (4^{ème}) : 90 % des parents expatriés sont satisfaits de leur vie familiale en général (contre 79 % dans le monde) et 93 % sont particulièrement satisfaits des activités de loisirs disponibles pour leurs enfants (contre 75 % à l'échelle mondiale). En ce qui concerne la qualité de la vie, la République Tchèque arrive au 7^{ème} rang sur 64 pays et se distingue en particulier pour ses bons résultats dans la sous-catégorie Travel & Transportation (voyages et transport ; 3^{ème}). Presque l'ensemble des expatriés apprécie les opportunités de voyage (96 % contre 82 % à l'échelle mondiale) et sont satisfaits des infrastructures de transport (95 % contre 68 % mondialement). Un répondant chilien décrit la République Tchèque comme un *"pays abordable"* et plus des trois quarts sont satisfaits du coût de la vie en général (76 % comparé à 47 % dans le monde) et du coût des soins de santé (77 % comparé à 55 % dans le monde). En revanche, s'installer semble être un défi (53^{ème}). Plus d'un tiers des expatriés (35 %) trouve que la population est généralement peu amicale (comparé à 16 % à l'échelle mondiale) et 77 % ont des difficultés à apprendre la langue locale (comparé à 45 % dans le monde).

Les 10 pires destinations pour les expatriés en 2019

64. Koweït

À l'exception de l'année 2017, où il est arrivé avant-dernier, le Koweït a toujours été considéré comme le pire pays pour les expatriés et 2019 ne fait pas exception à la règle. Le Koweït est aussi dernier pour la facilité d'installation : plus de la moitié des répondants (51 %) ne se sentent pas chez eux dans la culture locale (comparé à 23 % mondialement) et deux tiers (63 %) affirment que se faire des amis locaux est difficile (39 % mondialement). *"Les locaux ne sont pas amicaux envers les expatriés et ils semblent en vouloir aux étrangers d'être ici,"* dit un répondant britannique. En effet, 53 % des expatriés pensent que l'attitude envers les résidents étrangers est peu amicale (comparé à 19 % à l'échelle mondiale), ce qui place le Koweït à la dernière place dans le monde pour ce facteur aussi. De plus, le pays offre une mauvaise qualité de vie (63^{ème}), 57 % des expatriés par exemple sont mécontents des activités de loisirs disponibles (comparé à 12 % mondialement). Arrivant à la 60^{ème} place, le Koweït n'est pas excellent en termes de travail à l'étranger. En effet, deux sur cinq (40 %) évaluent les perspectives de carrière négativement (comparé à 24 % à l'échelle mondiale), 36 % sont généralement insatisfaits de leur emploi et de leur équilibre entre vie professionnelle et vie privée (comparé à respectivement 19 % et 21 % à l'échelle mondiale).

63. Italie

Avec son *"économie dans une situation désespérée"* et *"sans perspective"*, comme l'explique un expatrié russe, l'Italie touche le fond pour le travail à l'étranger en 2019 (64^{ème} sur 64 pays). Moins de deux expatriés sur cinq (16 %) évaluent la situation économique italienne positivement (comparé à 63 % mondialement), alors que 39 % sont préoccupés par la sécurité de leur emploi (comparé à 21 % à l'échelle mondiale). La moitié des répondants (50 %) sont également mécontents des perspectives de carrière (contre 24 % à l'échelle mondiale) et un tiers (33 %) sont généralement insatisfaits de leur emploi (comparé à 19 % dans le reste du monde). L'Italie se trouve parmi les trois pires pays pour ce qui est du Personal Finance Index (finances personnelles ; 62^{ème}). 33 % des expatriés sont préoccupés par leur situation financière (comparé à 18 % mondialement). Alors que 85 % des expatriés apprécient le beau temps et le climat (comparé à 61 % dans le monde), l'Italie affiche tout de même de mauvais résultats en matière de qualité de vie en général (49^{ème}) à cause de ses résultats concernant la vie digitale (57^{ème}) et la stabilité politique du pays (58^{ème}). En effet, 48 % des expatriés sont mécontents

de ce dernier facteur, comparé à 17 % des expatriés dans le monde. Les expatriés ont du mal à s'intégrer dans le pays (56^{ème}) et deux tiers (67 %) trouvent qu'y vivre sans parler la langue locale est difficile (comparé à 40 % mondialement). *"Les gens parlent seulement italien et ne s'intéressent pas aux étrangers,"* explique un expatrié allemand.

62. Nigeria

Arrivant 62^{ème} sur 64 pays dans le classement général, le Nigeria offre la pire qualité de vie dans le monde pour les expatriés. Le pays arrive dernier dans les sous-catégories Travel & Transportation (voyage et transport), ainsi que Health & Well-Being (santé et bien-être) : 61 % des expatriés pensent que les soins médicaux ne sont pas abordables (comparé à 26 % mondialement) et 66 % disent qu'ils sont de faible qualité (comparé à 18 % à l'échelle mondiale). Un nombre équivalent de répondants (65 %) sont généralement mécontents de la qualité de l'environnement (comparé à 20 % à l'échelle mondiale). Dans la catégorie Safety & Security (sécurité ; 62^{ème}), le Nigeria affiche également de mauvais résultats : plus de la moitié des expatriés (51 %) ne se sentent pas en sécurité dans le pays (comparé à 9 % à l'échelle mondiale) et 58 % sont préoccupés par la stabilité politique (comparé à 17 % dans le monde). Comme l'explique un expatrié hongrois : *"On ne peut pas se déplacer partout librement, il n'y a pas beaucoup à faire et il y a toujours une possibilité de danger."* Le Nigeria affiche des résultats mixtes pour le Ease of Settling In (facilité d'installation ; 31^{ème}). Alors qu'il se classe parmi les 10 derniers pays dans la sous-catégorie Feeling at Home (se sentir chez soi; 55^{ème}), il se classe parmi les 10 premières destinations dans la catégorie Language (langue ; 10^{ème}). En matière de travail, les résultats du Nigeria sont plus au moins semblables : le pays arrive en 16^{ème} place pour les perspectives de carrière et cette satisfaction contraste avec son 57^{ème} rang en ce qui concerne l'économie et la sécurité de l'emploi.

61. Brésil

Dans l'enquête *Expatri Insider 2019*, le Brésil se classe dernier dans le monde dans la sous-catégorie Safety & Security (sécurité) : 41 % ne trouvent pas que le pays soit paisible (comparé à 10% à l'échelle mondiale), 61 % ne se sentent pas en sécurité (contre 9 % mondialement) et 53 % sont insatisfaits de la stabilité politique (comparé à 17 % à l'échelle mondiale). Un expatrié de Nouvelle-Zélande dit avoir la *"sensation que les gens vivent dans la peur"* au Brésil. Alors que les Brésiliens semblent être très amicaux envers les familles avec enfants (13^{ème} sur 36 pays), le Brésil est quand même avant-dernier dans le Family Life Index (vie familiale ; 35^{ème}), arrivant seulement avant la Turquie. Le Brésil est la pire destination pour le bien-être familial, plus de la moitié des parents expatriés (54 %) s'inquiètent pour la sécurité de leurs enfants (comparé à 9 % à l'échelle mondiale). La qualité de l'éducation est aussi évaluée négativement par 38 %, plus du double de la moyenne mondiale (16 %). Alors que le Brésil a un mauvais classement en matière de travail à l'étranger (58^{ème} sur 64), il se classe en 37^{ème} position pour la facilité d'installation. Plus de quatre expatriés sur cinq (83 %) trouvent que les Brésiliens sont amicaux (comparé à 68 % mondialement), pourtant presque trois quarts (74 %) pensent qu'il n'est pas facile de vivre dans le pays sans parler la langue locale (comparé à 40 % à l'échelle mondiale).

60. Turquie

La Turquie est le pire pays au monde pour les familles d'expatriés (36^{ème} sur 36) : près de deux parents expatriés sur cinq (39 %) ne sont pas satisfaits des options en matière d'éducation de leurs enfants (comparé à 17 % mondialement) et 38 % évaluent la qualité de l'éducation négativement (comparé à 16 % à l'échelle mondiale). La Turquie arrive également tout en bas du classement pour ce qui est du bien-être général des enfants, avec 20 % d'évaluations négatives pour ce facteur (contre 8 % dans le monde). La vie professionnelle des expatriés n'est pas meilleure en Turquie (62^{ème}), avec presque un tiers des expatriés (32 %) insatisfaits de leur emploi (comparé à 19 % dans le monde). En plus des

mauvaises perspectives de carrière (60^{ème}) et du manque de sécurité de l'emploi (59^{ème}), les heures de travail semblent être un problème majeur (64^{ème}). Les expatriés occupant un poste de travail à temps plein en Turquie travaillent en moyenne 44,8 heures par semaine, soit presque une heure de plus par rapport à la moyenne mondiale (43,9) et 39 % sont insatisfaits de leurs heures de travail (comparé à 19 % mondialement). Comme l'explique un expatrié albanais : *"Les salaires sont bas, je n'ai pas du temps pour moi et je dois travailler tout le temps."* En outre, la Turquie se classe 56^{ème} sur 64 pays dans la sous-catégorie Safety & Security (sécurité), avec 47 % des répondants préoccupés par la stabilité politique du pays (comparé à 17 % à l'échelle mondiale).

59. Inde

Arrivant 62^{ème} sur 64 pays dans le Quality of Life Index (qualité de la vie), l'Inde se classe parmi les derniers pays en matière de vie digitale (62^{ème}) : les expatriés par exemple ont du mal à obtenir un numéro de téléphone local (38 % de réponses négatives comparées à 7 % dans le monde) et à accéder aux services administratifs et du gouvernement en ligne (53 % comparé à 26 % mondialement). L'Inde arrive également parmi les derniers en matière de sécurité (60^{ème}). En effet, plus de deux sur cinq (44 %) trouvent que le pays n'est pas paisible (comparé à 10 % à l'échelle mondiale), 27 % ne se sentent pas en sécurité (comparé à 9 % dans le monde) et 32 % sont préoccupés par la stabilité politique (comparé à 17 % à l'échelle mondiale). *"Je n'aime pas devoir toujours rester sur mes gardes"* explique une expatriée américaine, *"en tant que femme, je ne me sens pas en sécurité."* De plus, l'Inde est le pire pays pour la qualité de l'environnement pour la deuxième année consécutive. Travailler en Inde ne semble pas être facile pour les expatriés non plus, notamment à cause des heures de travail au-dessus de la moyenne pour ceux qui travaillent à temps plein (47,7 heures par semaine comparées à 43,9 heures dans le monde). Néanmoins, pour 63 % des répondants, le revenu disponible est plus que suffisant pour couvrir les coûts quotidiens (comparé à 49 % à l'échelle mondiale). En général, la vie en Inde est considérée comme abordable par 69 % des expatriés (comparé à 47 % dans le monde).

58. Le Royaume-Uni

Le Royaume-Uni se classe 58^{ème} sur 64 pays dans l'enquête *Expatriat Insider* 2019 avec l'incertitude du Brexit en cours : le pays a perdu 14 places en termes de stabilité politique et se classe maintenant parmi les 10 pires pays au monde pour ce facteur (57^{ème}). Plus de deux expatriés sur cinq (42 %) évaluent la stabilité politique négativement (comparé à 17 % mondialement). Comme le dit un expatrié allemand : *"Notre avenir est incertain à cause du Brexit."* Le Royaume-Uni reçoit sa pire évaluation dans toutes les catégories du Working Abroad Index (travailler à l'étranger) : il se classe 45^{ème} pour l'économie et la sécurité de l'emploi, soit 29 places de moins par rapport à l'enquête *Expatriat Insider* 2016, avant le référendum sur le Brexit (16^{ème} sur 67). En 2019, près d'un quart des expatriés au Royaume-Uni (23 %) sont insatisfaits de la situation économique (comparé à 8 % d'évaluations négatives en 2016), 21 % sont insatisfaits de leurs perspectives de carrière (comparé à 12 % en 2016) et 23 % sont préoccupés par la sécurité de leur emploi (comparé à 17 % en 2016). Les expatriés ont également du mal à s'installer, en effet le Royaume-Uni se classe 45^{ème} dans le Ease of Settling In Index (facilité d'installation). Presque trois répondants sur dix (28 %) disent que les Britanniques sont peu aimables envers les résidents étrangers (comparé à 19 % à l'échelle mondiale). Ce n'est donc pas une surprise que le Royaume-Uni se classe troisième en bas du classement pour le bonheur personnel (62^{ème}), seulement avant le Danemark (63^{ème}) et le Koweït (64^{ème}). 66 % des expatriés sont généralement heureux de leur vie au Royaume-Uni (comparé à 74 % dans le monde).

57. Grèce

La Grèce se classe dernière dans le monde pour le Personal Finance Index (finances personnelles) pour la sixième année consécutive. 39 % des expatriés en Grèce sont préoccupés par leur situation

financière (comparé à 18 % à l'échelle mondiale) et 42 % disent que leur revenu n'est pas suffisant pour couvrir les coûts quotidiens (comparé à 23 % dans le monde). Un expatrié britannique explique que *"peu importe combien d'argent on gagne, ce n'est pas assez"*. En matière de travail à l'étranger, la Grèce se classe avant-dernière dans le monde (63^{ème}) et affiche de faibles résultats dans tous les facteurs de cet indice. Plus de deux expatriés sur cinq (42 %) sont insatisfaits des perspectives de carrière (comparé à 24 % mondialement) et de la sécurité de l'emploi (comparé à 21 % à l'échelle mondiale), respectivement, et deux tiers (67 %) évaluent la situation économique de la Grèce négativement (comparé à 18 % dans le monde). Alors que la Grèce arrive seulement à la 38^{ème} place sur 64 pays pour le Quality of Life Index (qualité de vie), plus d'un tiers des expatriés (36 %) sont mécontents de la stabilité politique (comparé à 17 % dans le monde). Sur une note plus positive, les expatriés apprécient le climat méditerranéen de la Grèce (2^{ème} dans le monde) et les activités de loisirs disponibles (18^{ème}). En outre, environ trois quarts (74 %) trouvent facile de s'intégrer dans la culture locale (comparé à 60 % mondialement) et 66 % n'ont aucune difficulté à se faire des amis locaux (comparé à 42 % à l'échelle mondiale).

56. Russie

La Russie se classe 50^{ème} sur 64 pays dans le Quality of Life Index (qualité de vie) et les expatriés ont du mal avec le climat et la météo (54 % en sont mécontents comparé à 21 % dans le monde) et les restrictions d'accès aux services en ligne (24 % sont insatisfaits comparé à 9 % mondialement), entre autres. En matière de facilité d'installation, la Russie arrive dernière dans la sous-catégorie Language (langue) du Ease of Settling In Index (se sentir chez soi), puisque 75 % trouvent l'apprentissage de la langue locale difficile (comparé à 45 % à l'échelle mondiale) et 77 % disent qu'il est difficile de vivre dans le pays sans parler le russe (comparé à 40 % dans le monde). Ce n'est qu'une des raisons pour lesquelles la Russie arrive à une mauvaise 56^{ème} place en ce qui concerne le Ease of Settling In Index (facilité d'installation) : plus d'un tiers des répondants (34 %) trouvent difficile de s'installer dans le pays (comparé à 23 % mondialement). Les parents expatriés affichent un mécontentement pour ce qui est de la vie familiale en Russie (28^{ème} sur 36 pays) : 18 % évaluent la sécurité de leurs enfants négativement (comparé à 9 % dans le monde) et 23 % sont mécontents de la santé des enfants (comparé à 10 % à l'échelle mondiale). La Russie améliore ses résultats dans la sous-catégorie Career Prospects & Satisfaction (perspectives de carrière et satisfaction ; 56^{ème} en 2018 au 40^{ème} en 2019), avec un quart d'évaluations positives seulement (25 %) en matière de perspectives de carrière en 2019, comparé à un tiers (33 %) en 2018. Néanmoins, les expatriés sont toujours mécontents de l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée (32 % d'évaluations négatives contre 21 % dans le monde) et de la situation économique (39 % contre 18 % mondialement).

55. Corée du Sud

S'installer est un véritable défi pour les expatriés en Corée du Sud : 41 % trouvent que cela est difficile (comparé à 23 % à l'échelle mondiale) et 37 % ont du mal à s'intégrer dans les cultures locales (comparé à 20 % dans le monde). De plus, la Corée du Sud a perdu onze points dans le Working Abroad Index (travailler à l'étranger) par rapport à 2018, se classant 51^{ème} sur 64 pays en 2019. Le pays se classe même dernier au monde pour le Work & Leisure (travail et loisirs), avec 37 % des expatriés qui évaluent l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée négativement (contre 21 % à l'échelle mondiale). Dans le Quality of Life Index (qualité de vie), la Corée du Sud a enregistré une baisse significative, en perdant 14 places (23^{ème} en 2018 à 37^{ème} en 2019). Les expatriés sont mécontents de la qualité de l'environnement (69 % d'évaluations négatives comparé à 20% mondialement) — un expatrié d'Afrique du Sud souligne en particulier que *"la qualité de l'air est vraiment mauvaise"* — et du manque d'options de socialisation et de loisirs (27 % insatisfaits comparé à 19 % dans le monde). D'un autre côté, les expatriés en Corée du Sud sont satisfaits de leur sécurité

(93 % satisfaits comparé à 81 % dans le monde), de la qualité des soins médicaux (79 % comparés à 65 % mondialement) et des infrastructures de transport public (97 % contre 68 % à l'échelle mondiale). En matière de vie digitale, la Corée du Sud affiche de mauvais résultats (41^{ème}) : obtenir un numéro de téléphone local est une difficulté majeure (62^{ème}), alors qu'accéder à internet haute vitesse à la maison (4^{ème}) n'est pas un problème.

À propos de l'enquête InterNations *Expat Insider* 2018

Pour son enquête annuelle *Expat Insider*, InterNations a demandé à 20 259 expatriés de 182 nationalités différentes et vivant dans 187 pays ou territoires de fournir des informations sur divers aspects de leur vie d'expatriés, ainsi que leur sexe, leur âge et leur nationalité. Les participants ont été invités à évaluer 48 aspects différents de la vie à l'étranger sur une échelle de un à sept. Le processus de notation a mis l'accent sur la satisfaction personnelle des sondés à l'égard de ces aspects et a considéré à poids égal à la fois des sujets émotionnels, ainsi que des aspects plus factuels. Les évaluations des sondés concernant les facteurs individuels ont ensuite été regroupées en différentes combinaisons pour un total de 17 sous-catégories et leurs valeurs moyennes ont été utilisées pour établir six indices thématiques : Quality of Life (qualité de vie), Ease of Settling In (facilité à s'installer), Working Abroad (travail à l'étranger), Family Life (vie familiale), Personal Finance (finances personnelles) et Cost of Living (coût de la vie). À l'exception de ce dernier, tous les indices ont été équilibrés afin de classer les 68 destinations pour expatriés à travers le monde. En 2019, les 10 premiers sont Taiwan, le Vietnam, le Portugal, le Mexique, l'Espagne, Singapour, Bahreïn, l'Équateur, la Malaisie et la République Tchèque.

Pour qu'un pays soit présent dans les indices et, par conséquent, dans le classement général, une taille d'échantillon d'au moins 75 participants au sondage par pays est nécessaire. La seule exception à cela est l'indice concernant la vie familiale, où une taille d'échantillon de plus de 40 sondés éduquant leurs enfants à l'étranger est nécessaire. En 2019, 64 et 36 pays respectivement respectaient ces exigences. Cependant, dans la plupart des pays, la taille de l'échantillon dépasse les 100 participants.

À propos d'InterNations

Avec 3,6 millions de membres dans 420 villes du monde entier, InterNations (<http://www.internations.org>) est la plus grande communauté au monde et le site d'information pour les personnes qui vivent et travaillent à l'étranger. InterNations offre des réseaux mondiaux et locaux en ligne et en face-à-face. Avec environ 6 000 événements et activités mensuels, les expatriés ont la possibilité de rencontrer d'autres personnes ayant un background international. Les services en ligne comprennent des guides de pays et de villes créés par une équipe de rédacteurs professionnels, des contributions d'invités sur la vie à l'étranger et des forums de discussion pour aider les membres à aborder des sujets comme le logement local et la recherche d'emploi. L'adhésion à InterNations est par acceptation uniquement pour s'assurer que nous demeurons une communauté de confiance.

Retrouvez plus d'informations sur InterNations sur nos [pages presse](#), [notre blog](#), ou dans notre [magazine](#).

Contact presse

Caroline Harsch
Porte-parole auprès
des médias

InterNations GmbH
Schwanthalerstrasse 39
80336 Munich, Allemagne

Tél : +49 (0)89 461 3324 87
Fax : +49 (0)89 461 3324 99
Email : press@internations.org
Site internet : <https://www.internations.org/press>